

RAPPORT DE FIN DE SÉJOUR

Salomé CLAUDEL-THICOIPE

Faculté de médecine Lyon Sud – Medical University of Pleven

Bonjour, je suis actuellement en troisième année de médecine à la faculté de médecine et de maïeutique de Lyon Sud. Et j'ai pu réaliser mon cinquième semestre d'étude à Pleven en Bulgarie (de Septembre 2021 à Décembre 2021). Je vais ainsi vous faire part dans ce rapport, des modalités d'accueil dans l'université où je suis allée, ainsi que de mon ressenti vis-à-vis de cet Erasmus.

l) Vie pratique

a) Logement

J'ai tout d'abord logé dans les dortoirs proposés gratuitement par la faculté. Nous étions ainsi deux étudiantes dans une chambre pouvant en accueillir trois. Malgré ce qu'on avait pu me dire, ces dortoirs étaient loin d'être « horribles », et étaient un très bon point de départ afin de chercher un appartement sur place. Les seules raisons pour lesquelles nous ne sommes donc pas restées là-bas étaient qu'il n'y avait ni frigo, ni micro-onde, ni espace commun pour faire à manger, ce qui nous forçait ainsi à aller pour chaque repas au restaurant ou à acheter quelque chose le jour même. De plus le réseau internet ne fonctionnait pas très bien, et ayant un grand nombre de cours en distanciel à suivre, cela était relativement handicapant. Nous avons donc au bout de quelques semaines décidé de trouver une colocation avec d'autres étudiants Erasmus, ce qui s'est avéré plutôt rapide et facile, en passant par des pages Facebook. De plus le loyer était relativement faible (environ 200 euros par mois, par personne, et ceux car nous étions juste à côté de la fac et que nous n'avions pas pris beaucoup le temps de chercher, je pense qu'on peut trouver encore moins cher), ce qui nous a ainsi permis d'économiser pour faire d'autres choses.

b) Argent

Une chose importante à laquelle il faut s'habituer en Bulgarie est que très peu d'endroits prennent la carte bancaire (en dehors des grandes surfaces), il est donc nécessaire de pouvoir avoir toujours de la monnaie sur soi. Je retirais donc au début de l'argent avec la carte de ma banque française, puis ayant des commissions, la devise étant différente (1 euro = environ 2 lev), j'ai commandé une carte Revolut gratuite, en ligne, me permettant de ne plus avoir de frais de transactions.

c) Santé

Je n'ai pas eu besoin d'utiliser le système de santé.

d) Télécommunication

Mon forfait me permettant d'avoir des données à l'étranger, je n'ai pas eu à changer de forfait.

e) Vie universitaire

La faculté est divisée en deux entités, une pour les étudiants internationaux, étudiant en anglais et une pour les étudiants bulgares. Les étudiants Erasmus sont ainsi répartis au sein des différents groupes d'étudiants internationaux selon les matières.

Les journées sont pour la plupart organisées avec des cours pratiques (practices), sur les différentes matières, à l'hôpital le matin, et des cours magistraux théoriques (lectures) en promotion complète l'après-midi. Du au Covid les cours magistraux avaient pour la plupart lieu en ligne, et les cours pratiques avaient lieu une semaine sur deux en ligne.

Le principe même de l'organisation facultaire semble et est selon moi, hors Covid, intéressant. Cependant mon expérience en a été toute différente.

Nous sommes ainsi tout d'abord arrivés un vendredi, début septembre, avec en tête de démarrer les cours le lundi suivant comme tous les étudiants étrangers. Cependant lorsque nous sommes allés demander, aucun planning n'avait été préparé pour nous. Nous avons ainsi dû attendre une semaine sans emploi du temps, à venir tous les jours demander, pour au final avoir à composer nos plannings nous-mêmes. Une fois nos plannings faits, nous avons dû faire face à un nouveau problème : la moitié de nos cours étant en ligne, nous avons besoin d'identifiants pour pouvoir y accéder, identifiants que nous n'avons eu qu'encore une autre semaine plus tard. Il était extrêmement stressant de savoir les autres étudiants avoir cours et avancer, tandis que nous étions nous à attendre à ne rien faire.

Une fois que nous avons eu nos plannings nous avons également commencé à aller en cours à l'hôpital le matin, ce qui a été la partie la plus difficile pour moi. En effet n'ayant que très peu d'informations (c'est-à-dire le numéro du groupe et le nom de la matière) nous passions des heures à chercher dans l'hôpital, le service, pour au final le trouver et qu'on nous dise, si ce n'est que nous étions dans le mauvais hôpital, ou de rentrer chez nous, ou qu'on nous présente des patients en bulgare.

Me faisant quasiment systématiquement renvoyer (à quelques exceptions près) j'ai ainsi progressivement cessé d'aller à l'hôpital.

Le problème est selon moi un gros manque d'organisation et surtout de communication . Quand nous demandions au bureau Erasmus où aller en stage ils nous répondaient ou qu'ils ne savaient pas, ou de demander au bureau des étudiants, qui à leur tour nous renvoyait vers le bureau Erasmus. De même à l'hôpital, personne n'était informé de notre venue. Une des choses qui m'a par la suite beaucoup aidé est d'avoir pu être ajoutée aux groupes WhatsApp des classes où la plupart des informations sont relayées, chose que je n'ai appris que tardivement.

Les examens se déroulent pour la plupart avec à la fois un oral et un écrit, et ont été une autre partie de stress. En effet ce n'était pas du tout organisé, et de même que les cours nous avons dû les organiser nous-même, en appelant individuellement chaque professeur un à un pour déterminer une date, qui n'avaient eu guère plus d'informations. Ceci nous a donc pris énormément de temps et il était très difficile de s'organiser ayant un grand nombre d'examens à passer et ayant la date de chaque examen seulement quelques jours avant.

f) Stage

Je n'ai pas eu de période de stage à proprement parler, mais des cours pratiques, les matins, voir au-dessus.

g) Vie quotidienne

Un des énormes avantages de mon Erasmus a été de pouvoir beaucoup voyager, en effet, les cours à la faculté étant souvent en distanciel et le niveau de vie étant peu élevé nous avons pu nous rendre dans de nombreux pays.

Une des choses très appréciable en Bulgarie, est que la vie comparée à la France est très peu chère, tout est environ deux fois moins cher. Nous pouvions donc aisément faire beaucoup plus de choses à un moindre coût. A titre d'exemple nous mangions très souvent au restaurant, chose que je ne fais que rarement en France.

Les dortoirs de la faculté proposent également une cantine, pour le midi et le soir, en dehors des week-ends, à 2 euros par jour, où il est possible de commander ses repas la veille. La plupart des étudiants bulgares mangent là-bas, cependant les menus étant en Bulgare et le personnel ne parlant pas anglais, il était difficile pour nous de choisir ce que nous voulions manger.

La ville de Pleven n'est pas très grande, tout est ainsi aisément réalisable à pied. Et pour ce qui était de se rendre dans certains hôpitaux un peu plus excentrés, il m'arrivait d'utiliser ou le bus ou des taxis, qui partagés, reviennent souvent moins chers que le bus.

Pour ce qui est du climat, que j'appréhendais un peu, il reste relativement similaire à celui en France, du moins pour ce qui est du premier semestre.

II) Bilan et suggestion

Je retire de cet Erasmus, même s'il a été relativement compliqué et stressant, beaucoup de positif. D'un point de vue personnel il m'a appris à avoir d'autant plus confiance en moi et à aller chercher encore plus ce dont j'avais besoin par moi-même.

Il m'a également de nouveau montré qu'il est possible de tirer du positif de chaque situation. En effet nous n'avions au début du semestre que très peu de cours, ce qui nous a ainsi permis de voyager. De même il y avait très peu d'Erasmus dans la ville. Nous étions seulement quatre. Et si cette situation m'a perturbée au début, elle m'a ensuite permis de me rapprocher d'autres personnes, vers lesquelles je ne serais sûrement pas allée à premier abord.

Je pense très sincèrement que cet Erasmus m'a fait grandir et m'a en quelque sorte ouvert au monde et aux différentes cultures européennes. Il m'a aussi fait prendre conscience de la chance que j'avais, de pouvoir étudier la médecine en France.

Je pense qu'une des raisons majeures pour laquelle la faculté bulgare était si peu organisée est la situation sanitaire actuelle. Cependant il me paraît insensé de proposer d'accueillir des étudiants Erasmus sans avoir aucune réponse à leurs questions, et sans rien organiser concrètement à l'avance.

Il me paraît ainsi primordial dans le futur, que les étudiants Erasmus souhaitant partir là-bas, puissent avoir accès à un minimum d'informations avant leur départ et sur place de la part de l'université d'accueil. Je pense qu'il est aussi important à l'avenir de prévenir les professeurs à l'hôpital de la présence des étudiants, afin de savoir à l'avance si ces mêmes professeurs souhaitent que les étudiants viennent en cours, afin de ne pas se faire congédier à longueur de journée. Je pense qu'il pourrait aussi être intéressant de proposer des cours de bulgare, telle qu'une semaine d'initiation pour les Erasmus, afin de faciliter l'arrivée sur le territoire où peu de personnes parlent anglais. Il pourrait aussi être bénéfique d'être toujours dans le même groupe d'étudiants internationaux, et non dans un groupe différent pour chaque

matière, afin de pouvoir, suivre ce même groupe, et avoir de réelles informations concernant les cours, les examens et les stages à l'hôpital.

Enfin j'aimerais dire aux futurs étudiants en médecine ayant l'envie de réaliser un Erasmus, de le faire, car quelle que soit la destination, cette expérience ne pourra leur être que bénéfique. Les études de médecine sont longues et on a souvent peu le temps de faire d'autres choses à côté. Avoir l'opportunité de pouvoir partir découvrir un lieu, une organisation et des personnes différentes me paraît immanquable. Peu importe où vous partez je pense que cela changera sincèrement votre vision sur vous et sur le monde. De même j'aimerais leur conseiller, s'ils en ont l'opportunité de partir dans un pays auquel ils n'ont jamais pensé, dont ils ne connaissent pas grand-chose, afin de vivre une expérience d'autant plus enrichissante.

Si vous avez d'autres questions sur Pleven ou sur la Bulgarie, n'hésitez pas à m'envoyer un message, je vous répondrai avec plaisir.

Et pour finir, j'aimerais remercier les relations internationales de Lyon Sud pour m'avoir permis de vivre cette expérience, qui bien qu'aux antipodes de ce à quoi je m'attendais, m'a énormément appris, et ne pourra m'être qu'utile dans le futur.